

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Thomas Didyme Nze Emame repose parmi les siens

C'EST une ville de Makokou étreinte par la douleur, la tristesse et le chagrin qui a inhumé samedi 11 janvier dernier l'un de ses illustres et dignes fils : Thomas Didyme Nze Emame, au quartier Nzing-Meyong.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

ANCIEN ambassadeur du Gabon, ancien membre du gouvernement, ancien député, l'homme a tiré sa révérence la veille de la naissance du Christ, le 24 décembre 2019 à Makokou.

Une foule immense a assisté à son enterrement ! Notables, cadres administratifs, hommes politiques... ont tenu à lui rendre un dernier hommage.

Enseignant de formation, il servira dans plusieurs localités du Gabon, et même à l'étranger, notamment au Congo-Brazzaville. C'était du temps de l'Afrique équatoriale française (AEF).

Né le 7 mai 1932, Thomas Didyme Nze Emame était l'un des tout premiers inspecteurs de l'Éducation nationale à l'accession du Gabon à l'indépendance. En effet, il était sorti de la grande fabrique de l'élite du Gabon de l'époque qu'était le Collège normal de Mitzic.

L'excellence de ses états de service va lui ouvrir les portes de la diplomatie. De fait, le président de la République lui confiait la charge de la Représentation gabonaise en République du Zaïre (actuelle RDC), avant d'être nommé au poste de directeur général-adjoint de la Sogec.



Thomas Didyme Nze Emame ancien membre du gouvernement qui vient de s'éteindre.

En même temps, il n'était pas insensible aux sirènes de la politique qui sifflent à ses oreilles. Membre fondateur du Mouvement de redressement national (Morena), il entrera au gouvernement en 1990, dans la foulée de la Conférence nationale, en qualité de ministre du Tourisme. Chaleureux et homme de culture, Thomas Didyme Nze Emame était reconnu pour son dévouement à la vie et aux activités de l'Église évangélique du Gabon (EEG).

PDG : " la culture du résultat" recommandée au 1er arrondissement de Libreville

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LES hiérarques et responsables des structures de base du Parti démocratique gabonais (PDG) du 1er arrondissement de la commune de Libreville se sont retrouvés, dernièrement, à Okala.

Occasion pour le membre du Bureau politique, Chrystel Limbourg Iwenga, d'appeler les uns et les autres à s'approprier véritablement, à l'entame de cette nouvelle année, " l'essence du discours des vœux à la Nation du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, le 31 décembre dernier", en cultivant les valeurs d'Union, Travail et Justice

telle que nous le prescrit la devise de notre pays. Tout en étant exem-

«Chers camarades, pour cette année, nous souhaitons que tout le monde puisse œuvrer dans le sens du bien, pour que le PDG puisse maintenir les acquis et engranger d'autres victoires.»



Le membre du Bureau politique, Chrystel Limbourg Iwenga, lors de son intervention.

plaires et en érigeant la " culture du résultat" au rang des principes qui guident le quotidien de chacun.

" Chers camarades, pour cette année, nous souhaitons que tout le monde puisse œuvrer dans le sens du bien, pour que le PDG puisse maintenir les acquis et engranger d'autres victoires sur le plan économique, social, culturel et en matière de protection de l'environnement. Mais cela suppose l'implication de tous. C'est ensemble que nous devons trouver les solutions. Car, comme l'a dit le Distingué camarade président Ali Bon-

go Ondimba, un seul doigt ne peut pas laver la figure", a-t-elle lâché. Avant d'inviter l'ensemble des " camarades" à maintenir l'harmonie, la cohésion dans leurs rangs, afin que le PDG demeure toujours la première force politique au service des populations."

Membre du Comité des sages du PDG, André Dieudonné Berre a relevé le bien-fondé de cette manifestation, tout en exhortant les responsables des structures de base à œuvrer " à l'unité et non à la division, parce que le PDG est notre maison à tous", a-t-il indiqué.

Entre nous soit dit Qu'avons – nous fait pour mériter ça ?

IL nous faudrait recourir aux services des experts en numérologie et autres astrologues, qui nous édifieraient sur l'influence que l'année 2020, a sur les esprits de certains de nos compatriotes. Nous ne pouvons pas continuer à ignorer le sort, qui les accable et faire comme si de rien n'était. Quoi qu'il en soit, ils sont des nôtres.

Nous avons appris que du côté des Charbonnages, le ridicule en bandoulière et l'oisiveté assumée, les quelques ouailles égarées, qui croient encore à l'hypothétique et fictionnelle arrivée au pouvoir de Monsieur Jean, sont allés lui présenter vœux et souhaits. D'accord,

le fait hallucinatoire n'est point condamnable, bien qu'il soit transgressif.

Ici, ce qui attire notre compassion et notre résilience, c'est quand ce Ping rassure la poignée résiduelle d'illuminés, par la garantie d'une installation imminente à la tête de l'État. Là, on se dit, qu'il est grand temps, d'organiser un "Ngozet" afin de le sortir, de cet état névrotique et psychotique. Je me permets de vous le rappeler, malgré tout, il est des nôtres. Nous n'avons pas encore fini, de nous pencher sur le cas précédent, que voilà, un quatuor vindicatif et illuminé qui s'érige en fils de Thémis, mais ils tiendraient plus de Manea et

des personnages de Samuel Beckett, car la seule chose qui les caractérise est l'absurdité de leur action.

Les membres de ce collectif pompeusement appelé société civile, ne mérite pas qu'on "tape le diable" pour leurs infamantes et ignominieuses allégations, car nous sommes convaincus, qu'ils souffrent de délire histrionique et tout porte à croire qu'ils sont borderline. Ici, la situation exige de manière urgente une grande cérémonie "d'Ifoulou" car ne l'oublions jamais, ils sont des nôtres. 2020, fait se réveiller des esprits tourmentés avec une propension particulière à l'altéra-

tion de la réalité. Souvenons-nous, de notre frère et éphémère ministre d'État, que nous pensions juste un tantinet hypocondriaque et dépressif. Nous avons eu grand tort de ne point nous inquiéter. Car la réalité est douloureuse et affligeante. Moubamba vient de jeter aux orties les signes de colonisés. Exit Bruno Ben, on aurait pu applaudir mais quand le gars se pense pharaonique, là notre chagrin est immense. L'ex Bruno Ben est pris de troubles bipolaires et de schizophrénie. Imhotep Moubamba! Nous sommes atterrés. Et vite une séance de "Melane"!

Teddy OSSEY